

Franz Schubert en vedette à la Bonbonnière

Le théâtre municipal s'est prêté à merveille au portrait musical de Schubert qu'en a donné Philippe Cassard

Grâce à un excellent travail de coordination entre les Concerts classiques et le Concours artistique, le piano était à l'honneur ce samedi à Epinal. En effet après les épreuves du concours réunissant les élèves de haut niveau, les Concerts classiques proposaient un récital de Philippe Cassard consacré à Franz Schubert.

Il est extrêmement rare qu'un pianiste français réalise un concert entièrement avec des œuvres de Schubert. Philippe Cassard explique cela en disant : « *En passant deux ans à Vienne autour des années 80, je suis tombé dans la marmite Schubert. En effet, là-bas, il est présent et chanté partout sous quelque forme que*

ce soit. Les 650 lieder qu'il a composés, bien qu'il soit mort très jeune, à 31 ans, l'ont fait aimer à Vienne où il est beaucoup fêté. Il est un refuge en période de crise. Si Beethoven est un homme de volonté ouvert aux grands destins, Schubert, nous parle à nous, il est fraternel, entrant dans la confiance, dans l'intimité ». Philippe Cassard aime particulièrement les impromptus, ceux qui ont assisté au concert pourront en témoigner. « *L'emprise des Lieders où apparaissent toutes les thématiques, se retrouve dans les impromptus* » ajoute-t-il. Grâce à son incomparable interprétation, il a donné à son piano des dimensions orchestrales que les mélomanes ne sont pas prêts d'oublier. Après cinq impromptus, puis un lied, le concert aurait dû se terminer par la grande Sonate en la majeur, mais le public ne s'en lassait pas et a rappelé deux fois le maître qui a offert deux nouveaux impromptus.



Le piano a pris des dimensions orchestrales.